

Jésus nous disait, dimanche dernier, que marcher à sa suite impliquait inévitablement des souffrances, des divisions, des conflits. Il en est de suivre Jésus comme il en est d'aimer... c'est difficile, c'est exigeant. Mais **l'amour est à ce prix !** Faire advenir le Royaume de Dieu, c'est lutter, lutter contre le mal qui lui, ne se laissera pas faire. La liberté des enfants de Dieu ouvre leurs coeurs au choix d'aimer malgré tout, par-dessus tout ! Parce qu'aimer, c'est choisir.

Aujourd'hui, Jésus répond à une question qui nous situe à la **fin des temps**. Ayant probablement suivi les enseignements de Jésus sur l'amour, un Juif lui demande: **“Seigneur, n’y-a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?”** Cette personne se dit sûrement qu'il faut être un athlète de haut niveau pour réussir à aimer comme Jésus nous y invite !

Mais Jésus ne répond pas en calculant le nombre de sauvés, mais en orientant plutôt le regard sur la qualité des personnes. **“Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite...”** Jésus suggère de faire des efforts pour entrer dans le Royaume, cette maison où les convives seront finalement issus de toutes les nations, langues et... religions ! **“La porte étroite !”** Mais quelle est donc cette porte ? Dans les villes anciennes comme Jérusalem, il y avait de grandes portes pour y accueillir les caravanes, les marchands, les étrangers et les citadins qui revenaient à la maison. Ces portes étaient grandes ouvertes le jour, mais la nuit, elles étaient fermées par crainte des ennemis. La ou les portes étroites, c'étaient les portes basses où les chars ne pouvaient pas passer, où il fallait souvent se pencher pour entrer tellement elles étaient difficiles d'accès. On ne prenait pas ces portes pour entrer en Seigneur, en conquérant, mais on les prenait avec beaucoup d'humilité, en se penchant.

Donc, un effort était requis. Mais en plus de l'effort, Jésus ajoute un autre impératif. **Faites vite ! Ne tardez pas ! “Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant: ‘Seigneur, ouvre-nous’, il vous répondra: ‘Je ne sais pas d’où vous êtes.’-”** Le contexte, ici, c'est bien la fin des temps. Viendra un temps où il n'y aura plus de temps... Alors, pour Jésus, il est urgent aujourd'hui de pratiquer la justice. **“Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.”** Les bras de Dieu ne seront ouverts qu'à ceux qui auront pratiqué la justice du Royaume alors qu'il en était encore temps. Ce temps, c'est celui de nos vies ! C'est maintenant que Jésus nous invite à aimer, puisque pratiquer la justice du Royaume, équivaut à aimer comme lui, nous a aimés. Être juste, c'est vivre selon le coeur de Dieu, c'est aimer puisque lui, nous aime.

D

ieu, ou le **'maître de la maison'** reconnaîtra ceux et celles qui auront suivi les pas de Jésus dans le don de soi, dans l'amour et la compassion, dans le pardon et la solidarité. Ces gens-là porteront dans leur regard l'amour même de Jésus pour l'humanité. Ces gens-là, laisse entendre Jésus, ne seront pas nécessairement des gens qui nous ressemblent, des gens de notre nationalité, de notre religion, de notre couleur de peau. Ces gens-là seront aussi des gens qui auront répondu tout simplement à l'appel de leur coeur afin de soigner, relever, rendre heureux leur prochain.

C'est ainsi que Jésus répond à l'angoisse de ce disciple. "Combien de gens seront sauvés?" Les chiffres n'intéressent pas Jésus. Ce qui le passionne, ce sont les humains qui émergent de la foule par la qualité de leurs coeurs. À l'arrivée de Jésus sur la terre, dans la nuit du premier Noël, saint Luc attribue aux anges ce chant: **"Paix aux hommes de bonne volonté !"** Oui, reprend Jésus pour ce disciple inquiet, les "hommes et les femmes de bonne volonté" sont déjà entrés dans le Royaume de Dieu. Ils sont passés par la porte étroite. Ils ont aimé et aiment encore en donnant leur vie pour le bonheur de leurs frères et soeurs.

Les hommes et les femmes de bonne volonté ... L'Évangile, la Bonne Nouvelle de Jésus n'est-ce pas, en bout de ligne, l'annonce que ceux et celles qui ont, comme on dit, le coeur à la bonne place, feront partie de cette cohorte innombrable, mais triée sur le volet, qui seront reconnus par le Père comme ses enfants, imprégnés de l'amour de Jésus pour le monde. La foi, notre foi, nous est donnée comme une grâce, pour que nous portions cette espérance dans la charité que nous pratiquons. Que nous la portions afin que le plus grand nombre accordent à leur vie la priorité du coeur sur les valeurs de l'argent, de l'intérêt personnel, de la force de domination, de l'indifférence, de l'égoïsme ! **"Là où est ton coeur, là aussi sera ton trésor "** ! C'est une autre façon de dire la même chose.

Alors si notre participation à l'eucharistie ce matin nous amenait à désencombrer nos coeurs. Si notre communion au pain de Vie nous engageait à offrir juste un peu de notre bien-être, de notre temps, de notre attention ou intérêt à ceux qui, autour de nous, auraient besoin d'un peu d'aide pour reconduire leurs enfants vers une nouvelle année scolaire où tout coûte plus cher... Si, en acceptant le don que Jésus nous fait de sa vie, nous lui répondions par le don de notre propre vie pour le bien-être du monde... nous aurions assurément un pied dans l'ouverture de la porte étroite du Royaume où Dieu le Père nous attend.

Chaque dimanche, chaque célébration de l'action de grâce des chrétiens et des chrétiennes pour l'amour que Dieu nous donne... autrement dit: chaque eucharistie

que nous célébrons, devrait refléter cet engagement qui germe dans nos vies à la suite de notre baptême. L'engagement à aimer Dieu et notre prochain. L'engagement à aimer le monde comme Dieu l'aime et ne jamais tomber dans le jugement.... ou si l'on y tombe, saisir l'impératif de nous en relever avec l'aide de Dieu.